

## Communiqué de presse destiné aux réseaux sociaux

**Guide : « Amour et sexualité au Grand âge », Institut de Gérontologie Sociale, Marseille, 2023, 60 pages.**

Ce nouveau guide intitulé « Amour et sexualité au Grand âge » a rapidement été présenté lors du colloque annuel qui s'est tenu le 16 juin dernier à Marseille mais nous attendions la rentrée pour en assurer sa diffusion sur les réseaux et le mettre à disposition, avec nos partenaires, dans sa version imprimée.

Ce petit guide destiné d'abord aux personnels soignants, aux aidants personnels des institutions mais également aux familles, a pour objet de rappeler que la sexualité et l'amour même s'ils ne font que peu de bruit désormais, sont toujours là et que l'on doit s'interroger également sous cet angle face à des corps vieillissants et des cœurs en apparence éteints.

**Nous tenons à remercier en premier lieu, Elisabeth GELY qui a dans le cadre de son volontariat de Service Civique, largement contribué à sa rédaction. Nous remercions également nos partenaires, Eric SANCHEZ du Groupe AG2R La Mondiale, Jean-Christophe AMARANTINIS Président de JCM Santé et Olivier MASSARD, Directeur Régional du Groupe ORPEA qui ont facilité son édition papier par leur appui.**

En guise de rapide présentation, je dirais que la sexualité et l'amour, les sentiments ont de tous temps, été extrêmement liés quand ils ne découlent pas l'un de l'autre et vice versa. Tous deux sont pour ainsi dire, des besoins primaires et vitaux. Qu'il s'agisse en premier lieu d'une attirance physique qui, une fois l'acte sexuel consommé peut prendre la forme d'un amour qui dure des années, ou d'un ressenti amoureux qui finit après quelques temps par trouver sa consécration dans l'acte sexuel, nous sommes confrontés à une rencontre et à un échange qui engagent nos sens et notre esprit ; ceci, dès l'éveil de nos premières pulsions sexuelles et cela jusqu'à notre mort. C'est peu dire que les deux sont interdépendants.

Alors quid de ces éléments fondateurs de notre personnalité au moment de la grande vieillesse et en particulier, en institution ? Faut-il balayer d'un revers de main ces grands temps de l'existence pour ne retenir que l'abandon dans la vieillesse et nier que l'homme reste un homme et une femme, une femme ; ceci quel que soit son déficit physique ou mental voire sa situation de handicap ?

Les situations de crise ont, de tous temps, fait ressurgir d'un quotidien parfois lénifiant souvent rassurant, ce besoin d'amour comme celui lié à la nécessité de se sentir exister ne serait-ce que par le toucher. La crise pandémique que nous avons vécue durant presque trois ans a menacé non seulement nos vies, nos conditions d'existence, mais également l'amour et le partage *lato sensu* : ceci à tous les âges de la vie. En effet quels que soient le genre, l'âge, la condition sociale, personne n'a été épargné par le grand vide qui s'est insidieusement installé dans nos liens, même les plus élémentaires, aux autres.

Dès les premiers temps de la vie, chacun est à la recherche de cet échange des sens et des ressentis fondateurs du lien social, du lien physique/sexuel, du lien sensoriel qui nous unit à l'autre, aux autres dans leur diversité et nous amène à exister et à partager notre besoin d'amour. Pour Jankelevitch (1986), au-delà du commandement d'amour il y a encore l'amour, et toujours l'amour. Aimer son prochain telle est la seule chose qui soit exécutable sur-le-

champ et pour chacun de nous, la seule qu'il faille faire absolument, la seule qui soit prescrite sans aucune restriction, la seule dont l'absence rend toute sublimité vaine et fausse, dont la présence rende toute imperfection pardonnable. L'amour est la cime de la cime, *acumen acuminis*. L'amour est la vérité et la vie de toutes les autres vertus. En définitive, on aime toujours quelqu'un, celui-ci ou celui-là ; de sorte qu'on n'aime jamais « en général ». Aimer, comme Faire, veut un complément direct : faire quoi ? aimer qui ?

A ces questions répondent le « quelque chose » et le « quelqu'un » qui sont, celui-là la matière de notre action ou de notre travail, celui-ci la visée de notre amour. »

Bergson (1937) dit que « la liberté se prouve en agissant, comme Méré écrivait que l'amour se prouve en aimant (Discours de l'esprit, I, 25, 1848)

*« Je peux sentir ton corps/Que je suis allongé dans mon lit/Il y a trop de confusion /Qui traverse ma tête/Et ça me rend si furieux/De savoir qu'une flamme brûle encore /Pourquoi ne puis-je pas surmonter ça ?/Quand apprendrai-je ?/Ancien amour, laisse-moi seul/Ancien amour, rentre à la maison/Je peux voir ton visage/Mais je sais qu'il n'est pas réel/C'est juste une illusion/Qui traverse ma tête/Et ça me rend si furieux/De savoir qu'une flamme brûlera toujours/Je ne m'en remettrai jamais / Je sais que je n'apprendrai jamais/Ancien amour, laisse-moi seul/Ancien amour, rentre à la maison. »* Old love (Eric Clapton)

Pr. Philippe PITAUD

Président de l'Institut de Gérontologie Sociale